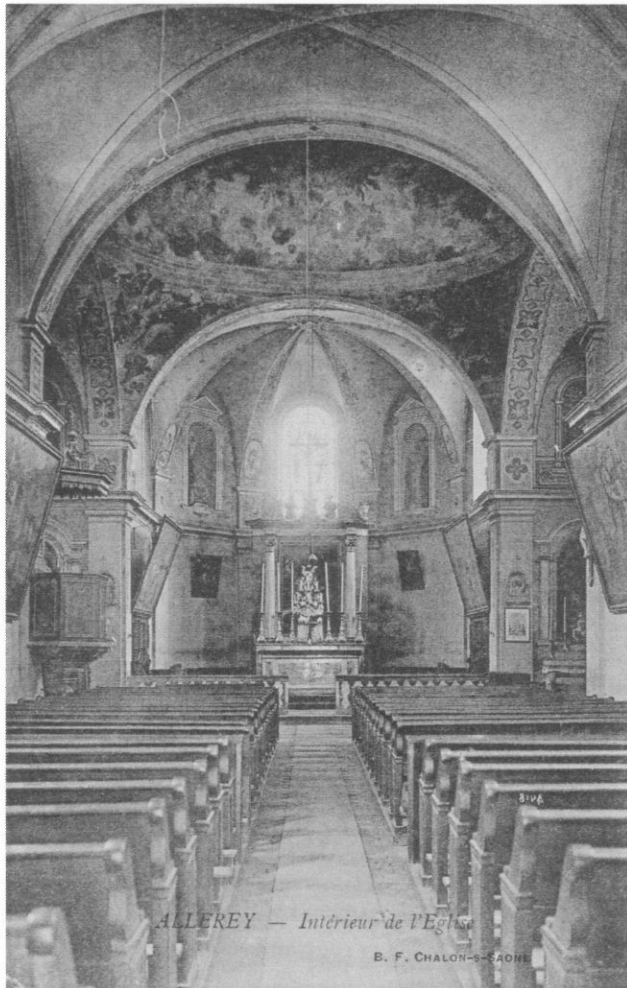


Claude Lebault (1665-1726) : peintre ordinaire de Louis XIV.

En 1636, lors de la guerre de Trente Ans, l'église d'Allerey fut détruite, comme le reste du village et la plupart des villages de la vallée de la Saône, par les Impériaux du général croate Forkak. Elle ne conserve que quelques éléments du 15^{ème} siècle (les deux chapelles du clocher). Elle n'a été reconstruite que près de quatre vingts ans plus tard.



Eglise d'Allerey, carte postale du début 20^è.

Et sa reconstruction, elle la doit à une famille, une famille de marchands qui pendant près d'un siècle a donné à la paroisse d'Allerey trois curés et un peintre ordinaire du roi.

Les trois curés sont :

Claude Lebault l'Ancien, mort en 1662 ;

Claude Lebault le Jeune, curé en 1652 ;

Jean Lebault, curé en 1685, mort en 1754.

Le peintre, c'est Claude Lebault, petit neveu de Claude l'Ancien, neveu de Claude le Jeune et frère de Jean Lebault

L'église d'Allerey a été classée monument historique en 2001. Elle le doit non pas à son ancienneté (elle a été construite entre 1714 et 1716, comme l'indique l'inscription latine de sa coupole), non pas non plus à l'originalité de son architecture, mais surtout aux peintures et aux fresques réalisées entre 1716 et 1726 par un enfant du pays, peintre ordinaire du roi Louis XIV, Claude Lebault.



Annonciation

Trois historiens et historiennes se sont intéressés au peintre Claude Lebault et à sa famille :

Léonce LEX, archiviste départemental, qui a publié en 1896 un mémoire consacré à la vie du peintre ;

Antonin GUILLOT qui lui a consacré une étude complète et très documentée en 1982 dans le n°21 de « Trois Rivières » ;

Plus récemment, en 2006, c'est une étudiante en histoire de l'art, Mlle Annick Vandroux qui publiait dans le n°66 de « Trois Rivières » un mémoire de maîtrise

qui levait les zones d'ombre qui subsistait encore dans la vie et dans l'œuvre de Claude Lebault.



Assomption de la Vierge

C'est à Antonin Guillot que j'ai emprunté les textes qui suivent.

« Claude, fils de Jean Lebault, marchand au Port de Chauvort et de Bernadette Buydens, est né en 1665 (on n'a pas de registre paroissial d'Allerey de cette époque, mais son acte de décès indique qu'il est mort en 1726, à l'âge de 61 ans).

Après des études à Lyon, comme l'indique l'extrait des archives de l'église d'Allerey par le curé Jean Lebault, son frère, il part pour Rome, à l'âge de 20 ans, où il séjourne deux années, puis à Paris et à nouveau en Italie, à Naples et Venise. En 1689, d'après le même document, il se rend en Espagne et au Portugal, où il peint les portraits de la famille royale et autre personnages, mais à ce jour, aucun document, aucune lettre ne permet de vérifier son séjour là-bas ; et il serait revenu en France en 1703. Or des pièces d'archives infirment cela. Un acte daté de 1695 le mentionne résident à Allerey, où il est désigné pour la première fois comme peintre ordinaire du roi. Il serait donc resté en Espagne et au Portugal de 24 à 30 ans. En 1697 et 1698, quatre documents sont signés de sa

main à Lyon et à Allerey. Une lettre adressée de Rome à son frère Jean est datée du 12 janvier 1700. Jusqu'en 1706, plusieurs autres lettres portant sa signature sont expédiées de Lyon. Le tableau de la « Sainte Famille » de Saulieu est par ailleurs daté de 1702... Enfin, dans un registre paroissial d'Allerey, un acte de baptême, du 21 avril 1704 le mentionne comme parrain d'un neveu, fils de Pierre Lebault, et comme peintre ordinaire du roi demeurant à Lyon. Par conséquent, de 30 à 40 ans environ, il est établi à Lyon et c'est là qu'il produisit les œuvres dont il est question plus loin.



Mariage de la Vierge

A partir de 1707, il semble résider en permanence à Chauvort, son pays natal, où il retrouve plusieurs membres de sa famille. C'est là qu'il passera les 20 dernières années de sa vie.... Pour chacune de ces années ou presque, un document nous permet de jalonner son séjour à Allerey. A noter que pour une raison mal définie, il est porté résident à Pussey dans une maison lui appartenant, de 1712 à 1715. C'est au cours de cette longue période de 20 ans qu'il semble avoir peint la plupart de ses tableaux, pour la grande majorité sur des thèmes religieux et plus particulièrement la vie de la Vierge (Saulieu, Semur en Auxois, Dijon et surtout l'église d'Allerey à partir de 1716).

A handwritten signature in black ink, reading "C. Lebault". The signature is written in a cursive, flowing style with a prominent initial "C" and a long, horizontal flourish at the end.

Signature de Claude Lebault.



Assomption de la Vierge

S'il nous a été possible d'établir une biographie plus précise du peintre, à l'exception des quelques années passées en Espagne et au Portugal, il est plus difficile de cerner le caractère et le comportement de l'homme. Toutefois, dans cette famille de gens d'affaires, il forme une exception ; mais notons en passant que son oncle, le curé Claude Lebault (le jeune) avait quelques dispositions pour la poésie, comme nous l'avons constaté dans deux documents inédits. Notre peintre, de caractère sans doute indépendant, sinon un peu bohème dans sa jeunesse, resta célibataire (sur la fin de sa vie, il vivait à Chauvort avec sa « servante » ou « gouvernante », une Suisse, Marie de la Joue, originaire de Lausanne, qu'il n'oublia pas dans son testament).

Il semble aussi avoir eu quelques problèmes d'argent, au moins tant qu'il demeura éloigné d'Allerey. Il écrit souvent à son frère Jean qu'il avait chargé de ses intérêts pendant qu'il était à Lyon ou en Italie ; il lui demanda de faire fructifier ses biens, sa seule ressource, et se plaint à l'occasion de ce que d'autres parents tirent un peu trop sur le cordon. *« Je suis dans un pays où l'argent est extrêmement rare, et où je travaille plus pour l'étude que pour le profit. Si j'avais ce dernier en vue, je ne serois pas sorti de France. De plus je vais faire un long voyage qui est de revoir toute la Lombardie pour y faire de nouvelles études, et de là, je pourrai bien pousser jusqu'en France. Ainsi il me faut du biscuit... »*, écrivait-il à son frère, en janvier 1700.

Il avait hérité de son père deux maisons, 29 parcelles de terre, 13 de vignes (31 ouvrées), 9 de prés, 3 de bois et 440 livres de rentes, et à partir de son retour à Chauvort, il se consacra bien sûr à la peinture, mais aussi à la gestion de ses biens. Depuis 1695, on le voit acquérir ou échanger des terres et bâtiments et éventuellement intenter des actions contre les mauvais payeurs.



Descente de croix

Sa notoriété de peintre était apparemment grande à Allerey et dans la région. Dans des correspondances, on parle de « Monsieur le peintre » et les registres paroissiaux d'Allerey nous apprennent qu'il est souvent parrain d'enfants baptisés dans l'église du village (cinq fois de 1704 à 1722), et peut-être le fut-il ailleurs. Il passa les dix dernières années de sa vie à orner l'église d'Allerey de fresques et tableaux, dont deux pour peindre le dôme et les pendantifs, et ce travail ne manqua certes pas d'impressionner ses contemporains d'Allerey et des environs. »



Dormition de la Vierge

La famille Lebault

« De cette illustre famille, on connaît Jean, curé d'Allerey, qui fit reconstruire l'église entre 1714 et 1716 et surtout Claude, peintre de Louis XIV, qui la décora de 1716 à 1726. Cette famille a déjà été étudiée par M. Antonin Guillot¹. En voici l'essentiel.



Anges. Cul de four de la nef.

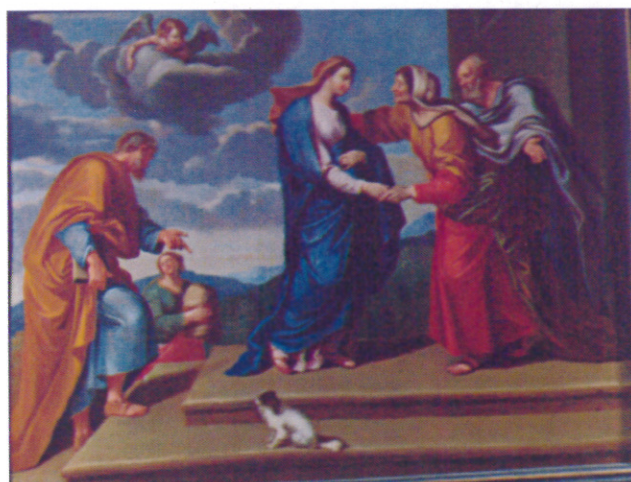
On trouve des Lebault au 16^{ème} siècle dans la région de Nolay (Decize, Change, Paris-l'Hôpital). Un François Lebault, marchand à Change, mort au début du 17^{ème} siècle, eut deux fils: Claude Lebault "l'ancien" (1585-1662) qui fut curé d'Allerey, et Jean Lebault, devenu marchand à Allerey, époux de Françoise Couhotte (tous deux morts avant 1640). Il semble que Jean se soit installé à Allerey à la suite de la nomination de son frère comme curé et que son mariage

l'aura fixé dans la région, les Couhotte étant une famille du Verdunois: un Chrétien Couhotte est laboureur à Chauvort en 1628.

Jean eut deux enfants: Claude Lebault "le jeune" qui fut curé d'Allerey en 1652 comme son oncle, et Jean Lebault, qui épousa Bernardine Buydens, fille de marchands lyonnais, en 1659, et fut également marchand au port de Chauvort.

Ceux-ci eurent six enfants vivants:

- Jean Lebault, curé d'Allerey en 1685, mort en 1754;
- Pierre Lebault, bourgeois à Allerey, époux de Claudine Henry, mort en 1745;
- Claude Lebault, peintre ordinaire du roi Louis XIV, (1665-1726);
- Jacques Lebault, curé de Chivres;
- Anne Lebault, épouse de Pierre Parizot, marchand à Chauvort;
- Jeanne Lebault, épouse de Claude Dorizy, notaire et procureur à Beaune.



Visitation

Pierre, le seul fils marié, n'aura pas d'héritier mâle et le nom de Lebault disparaîtra avec lui. Sa fille, Anne Lebault, épousa Antoine Leblanc et leur dernier descendant, Pierre Frédéric Leblanc, bienfaiteur de la commune, s'éteignit en 1868.



Nativité

En consultant les archives municipales d'Allerey ou les archives départementales, on se rend vite compte de la montée rapide, dans la hiérarchie sociale, de cette famille de marchands qui tint une place importante parmi la bourgeoisie locale au 17^{ème} et au 18^{ème} siècles, arrivant même à traiter d'égal à égal avec le seigneur du lieu. Tous, y compris les trois curés Lebault, par leurs négoce et revenus, firent peu à peu l'acquisition de biens importants: maisons, terres, prés, vignes, bois, bétail. On note, par exemple, dans l'héritage du curé Jean Lebault, un total de "principaux de rentes" s'élevant à 17 629 livres, sans compter "chetel" et biens immobiliers. Dans le contrat de mariage d'Anne Lebault et Antoine Leblanc, daté de 1721, chacun des futurs apporte quelque 30000 livres en biens immobiliers ou rentes."



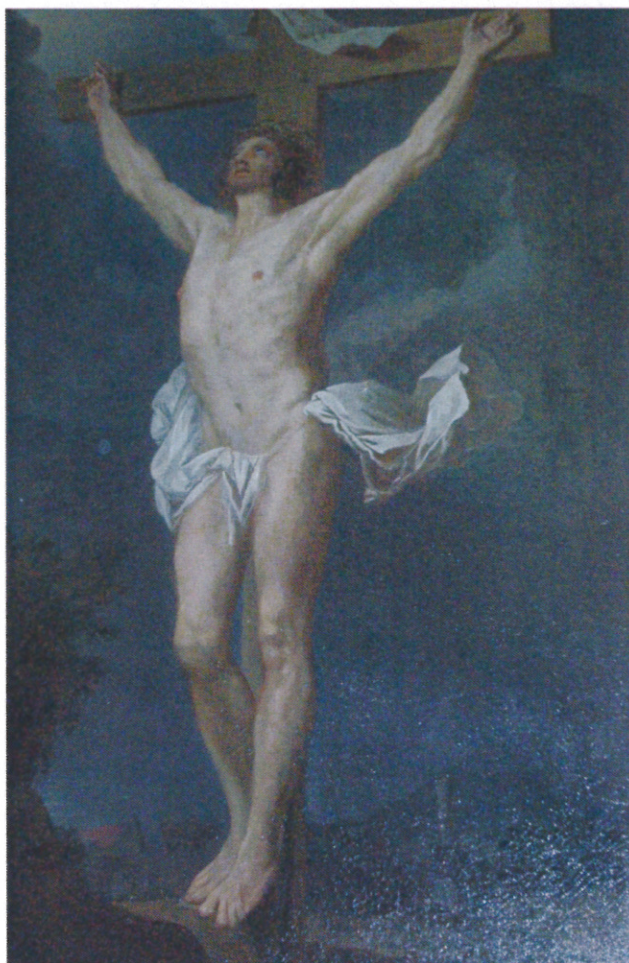
Anges. Cul de four de la nef.

“ Le curé Jean Lebault fut peut-être la figure la plus marquante de cette famille, au début du 18ème siècle. Succédant à la cure d’Allerey à son oncle Claude dit “le jeune”, il restera celui qui consacra une partie de sa fortune à la reconstruction de l’église d’Allerey telle que nous la connaissons, ainsi que du presbytère. Il gérait avec une particulière compétence ses biens personnels, achetant et louant des fonds, du bétail (moutons, vaches, chevaux) et ceux de son frère Claude, le peintre, pendant ses absences.



La mort du Christ

Le seigneur d’Allerey, Espiard de Vernot, conseiller et doyen au parlement de Bourgogne et résidant surtout à Dijon, lui avait confié en partie la gestion de ses propriétés et intérêts à Allerey. On le voit ensuite homme de confiance d’Espiard-Humbert, fils du précédent, à partir de 1722, pendant la construction de l’actuel château que le nouveau seigneur se proposait de venir habiter: il est chargé de surveiller les travaux, les fournitures de matériaux, l’installation d’une tuilerie. Les Espiard le traitent avec déférence.



Crucifixion.

Quant à Pierre, frère de Jean et de Claude Lebault, il a marqué la même période, entre autre en qualité de prieur de la Confrérie des Pauvres d'Allerey qu'il géra au mieux pendant de nombreuses années.»



Plaque apposée dans le bras sud du transept.

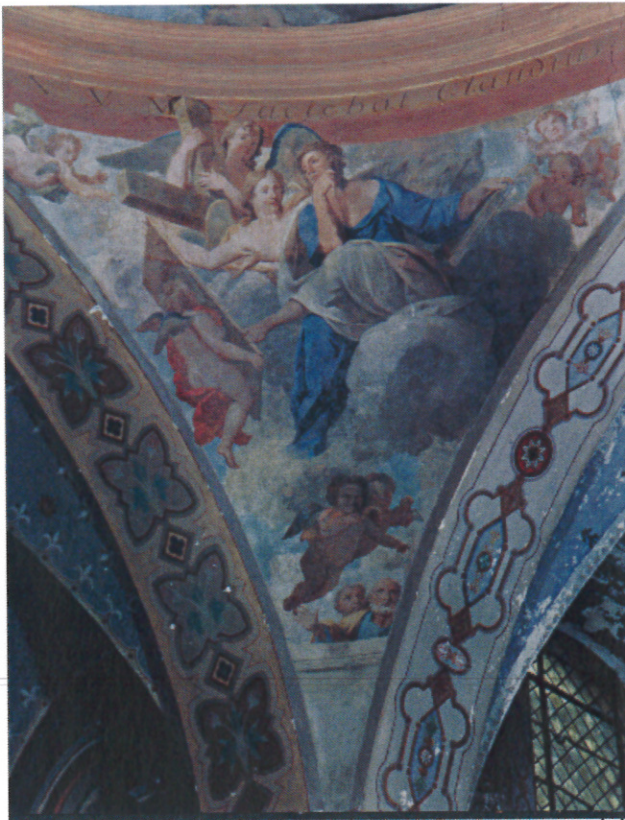
Rappelons que Chauvort est alors en pleine prospérité, qu'on charge sur la Saône du bois, du blé, du foin, du vin (local ou de Beaune), des tuiles et que c'est le port de Beaune. Les quelques belles maisons de Chauvort rescapées de cette époque témoignent des fortunes qui y ont été amassées.



Le curé Jean Lebault. (Mairie d'Allerey).



Crucifixion.





Saint Luc évangéliste.



Saint Marc évangéliste.



Saint Mathieu évangéliste.